

culture

Le manifestal État d'urgence fête son 10^e anniversaire

Les artistes persistent et signent

GENEVÈVE VÉZINA-MONTPLAISIR
genevieve.vezina@journalmetro.com

SOCIAL. En 1998, l'ATSA (l'Action terroriste socialement acceptable) décrétait son premier État d'urgence. Dix ans plus tard, les organisateurs Annie Roy et Pierre Allard sont toujours persuadés que ce manifestal au cœur de la ville, qui réunit les plus démunis et les citoyens, est nécessaire, surtout en ce 60^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

L'événement, qui aura lieu du 26 au 30 novembre à la Place Émilie-Gamelin, réunira plusieurs artistes engagés issus de toutes les disciplines. Arts visuels, arts du cirque, danse, théâtre, installations, interventions, performances, cinéma et musique seront au menu.

Catherine Major, Yves Lambert, 3 gars su'l sofa et Vulgaires Machins se partageront d'ailleurs la scène principale, tous les soirs à 21 h.

Les membres de Vulgaires Machins participent pour la première fois à l'événement.



Le porte-parole d'État d'urgence, François Avard, expliquait hier en conférence de presse qu'avec l'argent dépensé par l'État pour envoyer en prison les itinérants qui n'ont pas payé leurs contraventions, on pourrait payer la location de plusieurs 2 et demi dans Outremont aux sans-abri.

Le groupe, qui n'a pas peur de partager ses opinions dans ses chansons, s'est senti de connivence avec les gestes posés par l'ATSA.

«La démarche de l'ATSA nous rejoint davantage que celle de l'ADISQ, affirme le chanteur de la formation, Guillaume Beauregard. Un événement du genre nous

permet de participer à la vie citoyenne et d'exprimer nos convictions personnelles.»

Artiste en résidence

François Avard est une autre personnalité qui prendra part aux activités d'État d'urgence. Il agit aussi à titre de porte-parole de l'événement.

Comme plusieurs individus dont les droits sont bafoués, il n'aura pas le droit de parler ni de bouger de chez lui pendant toute la durée du manifestal.

«Comme geste symbolique, je vais me prêter à l'exercice de rester chez nous pendant cinq jours pour voir comment les gens

«En temps de crise économique, les questions sur l'itinérance ne sont pas si loin de nous.»

Annie Roy
organisatrice
d'État d'urgence

qui sont enfermés/peuvent se sentir», explique l'auteur de la série *Les Bougon*.

François Avard partagera ses états d'âme dans un blogue sur le site du regroupement (www.atsa.qc.ca). Le scénariste participera aussi à une grande revendication politique appuyée par le Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal, le 26 novembre au moyen d'une capsule vidéo.

Le public est invité à apporter ses cuillères de bois et ses casseroles pour faire du bruit.

État d'urgence

À la place Émilie-Gamelin
Du 26 au 30 novembre
www.atsa.qc.ca